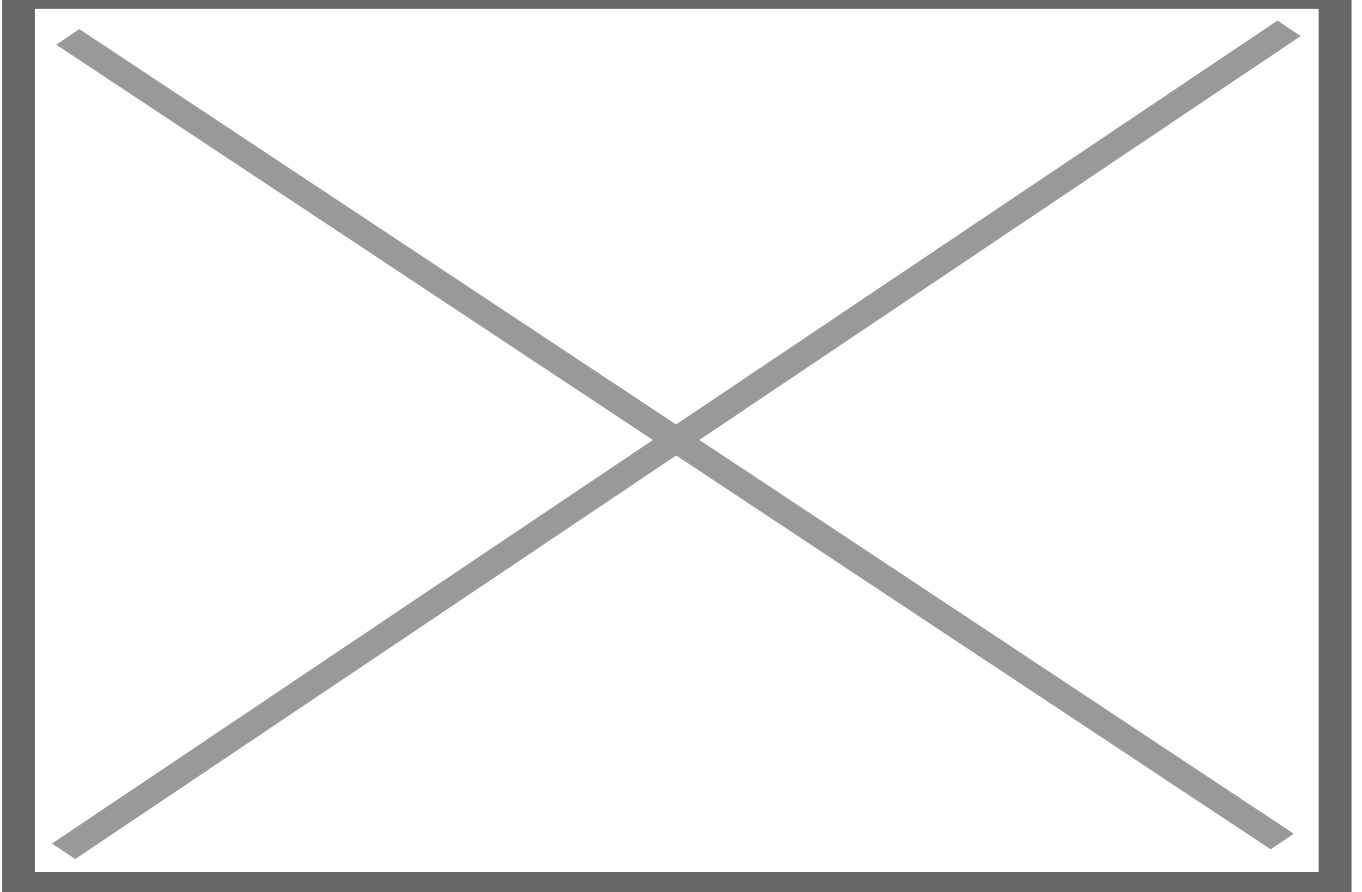


L'ignorance ouvre la voie au ridicule parmi les politiciens américains.

Image not found or type unknown



Lorsque l'ignorance prévaut, le ridicule public suit son cours. Le sénateur Ted Cruz et le secrétaire d'État Marco Rubio suivent cette voie, en poursuivant le projet américain « Make America Great Again ».

Cruz a révélé son ignorance lors d'une interview avec le présentateur et commentateur Tucker Carlson. Son ignorance de l'Iran, un pays pour lequel il prône un changement de régime, montre à quel point l'incompétence et l'arrogance vont de pair chez ce politicien du gouvernement américain.

Carlson lui a demandé s'il connaissait la population iranienne, et il a répondu par la négative. L'intervieweur lui a demandé comment il ignorait ce chiffre, alors que c'est le pays qu'il veut renverser. Le sénateur a rétorqué : « Voyons voir, combien y en a-t-il ? » L'animateur a répondu : « 92 millions », s'étonnant aussitôt d'une telle ignorance, ce à quoi l'homme politique a rétorqué : « Je n'ai pas passé ma vie à mémoriser des statistiques. »

Mais le clou de la conversation a été lorsque le député, d'origine cubaine comme Rubio, et comme lui, auteur d'une série d'attaques débridées contre la plus grande des Antilles et ses habitants, a déclaré à son interlocuteur qu'il détestait le communisme parce que son père était emprisonné à Cuba, avant de révéler sa perle rare : « Remarquez, c'est Batista qui l'a torturé. »

Le comportement de Marco Rubio est presque embarrassant. Il commence par affirmer que la Maison Blanche n'a rien à voir avec l'attaque israélienne contre l'Iran, pour ensuite sombrer dans le discrédit ridicule que lui a infligé son supérieur, qui a affirmé que son administration était au courant de l'ordre et l'a même salué. Le désaccord de Trump avec son secrétaire d'État démontre le manque de cohérence et la soumission aux agendas extérieurs au sein de l'administration américaine.

Rubio n'a pas davantage commenté la question. A-t-il peur de contredire son supérieur ? Bruno Rodríguez Parrilla, membre du Bureau politique cubain et ministre des Affaires étrangères, a été interrogé sur X.

Qu'est-ce qui unit Cruz et Rubio, au-delà de leur incompétence ? La réponse n'est pas surprenante : le lobby israélien.

Selon les données présentées par Johana Tablada, directrice générale adjointe du ministère cubain des Affaires étrangères chargé des questions concernant les États-Unis, et confirmées par les informations disponibles sur les contributions de campagne d'organisations pro-israéliennes telles que l'AIPAC (American Israel Public Affairs Committee) et d'autres comités d'action politique apparentés, Cruz et Rubio ont tous deux largement bénéficié de ces influences.

Ted Cruz a reçu entre 1,87 et 1,9 million de dollars de contributions de campagne de la part du lobby pro-israélien, dont 562 593 dollars rien qu'en 2024, ce qui le place parmi les plus importants bénéficiaires.

Marco Rubio a accumulé environ 1,01 million de dollars de dons. Ces sommes ne sont pas une coïncidence, mais un investissement clair visant à façonner la politique étrangère américaine en faveur des intérêts israéliens.

Pourquoi le Congrès néglige-t-il le pays qui l'a élu en se concentrant sans relâche sur les problèmes étrangers ? s'est interrogé Carlson.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/385647-lignorance-ouvre-la-voie-au-ridicule-parmi-les-politiciens-americains>



Radio Habana Cuba